Résumé

La solidarité en temps de guerre – l'engagement dans la profession / L'Institut Goethe en Ukraine offre un large soutien et lance des projets humanitaires créatifs (Mariia Shubchyk, Samira Zahra)
(pp. 580 – 583)

En tant que bibliothécaires, nous connaissons par cœur le mantra « aller chercher les lecteurs là où ils sont » et « répondre aux besoins des usagers ». Le concept de la bibliothèque comme lieu de rencontre, comme « troisième lieu » à côté du domicile et du travail s'est établi, les bibliothèques publiques sont des centres d'échange, de « safe spaces » et un élément important pour faire vivre et avancer la communauté. Jusqu'à présent, cela n'était pas différent en Ukraine. Mais que faire si une grande partie des lecteurs est contrainte de fuir la guerre ? Que faire si le domicile n'existe plus et que le soi-disant « troisième lieu » ne protège pas des bombes ? Que faire si même le employés deviennent des fugitifs ?

Les réponses à ces questions sont issues de la nécessité, la motivation provient de la volonté de poursuivre notre mission de bibliothécaires, malgré cette situation affreuse. Ce n'est pas pour rien que les bibliothèques sont des piliers importants de la mise en œuvre des 17 objectifs de développement durable des Nations unies. Le choc initial n'a pas duré longtemps et s'est vite transformé en activité dynamique.

Le choc de la déclaration de guerre et la réévaluation de maintes certitudes concernant le rôle de la culture dans un pays démocratique ont lancé des processus intenses de réflexion et de travail. L'Institut Goethe dispose d'un très bon réseau en Ukraine, le besoin d'aider est énorme. Le but était de chercher des moyens d'assurer la viabilité de l'infrastructure culturelle ukrainienne, de faire entendre les voix de nos partenaires, de rester réactifs et de continuer à soutenir l'incroyable dynamisme résultant des différentes scènes culturelles en Ukraine.

La « bibliothèque migrante » : les doubles évacués / La bibliothèque régionale de Louhansk débute comme « bibliothèque migrante » à Tcherkassy avec des offres en ligne et hors ligne (Anastasiia Litashova)
(pp. 584 – 586)

En 2014, au début des combats dans le Donbass en Ukraine, des combattants russes armés se sont introduits dans la bibliothèque scientifique régionale universelle de Louhansk et ont menacé la directrice. La bibliothèque fut évacuée vers un territoire contrôlé par l'Ukraine. Après l'évacuation, la bibliothèque a dû recommencer à zéro dans la petite ville Starobilsk au nord de la région de Louhansk. Une nouvelle bibliothèque a émergé sur ce nouveau site sous le slogan « Good Library ».

Début mars 2022, les troupes russes ont finalement envahi Starobilsk et l'équipe de la bibliothèque dut fuir à nouveau. Par conséquent, le personnel de la bibliothèque se retrouve éparpillé dans 7 villes ukrainiennes. Pour que la bibliothèque puisse survivre et continuer de travailler, un nouveau concept opérationnel a été développé : une « bibliothèque migrante ». L'objectif principal est d'élaborer un modèle d'organisation flexible des services de bibliothèque que les bibliothécaires chassés peuvent mettre en œuvre dans toutes les régions de l'Ukraine, en fonction de leur situation respective. La mission de la « bibliothèque migrante » : apporter avant tout de l'aide aux personnes dans les zones occupées et soutenir les réfugiés déplacés à l'intérieur du pays. Pendant les 5 mois d'évacuation, l'équipe a réussi à rester en contact avec ses clients : elle organise des cours d'ukrainien, de yoga, de technologie informatique tout comme des formations de compétence des médias. Toutes les activités ont lieu en ligne. La reprise du fonctionnement hors ligne est en cours de réalisation. Le groupe cible se constitue de personnes qui sont sortis des zones occupées. Le siège de la bibliothèque se trouve aujourd'hui dans la ville Tcherkassy au centre de l'Ukraine.

« Suis-je imaginable dans l'URSS ? » / À la mémoire du grand écrivain russe Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) de Kiev (Jan-Pieter Barbian)
(pp. 604 – 609)

Si nous la lisons attentivement, la littérature peut éclairer et aiguiser notre compréhension du monde. Il nous suffit de la prendre au sérieux et d'en tirer nos conclusions. L'édition actualisée et élargie d'un livre de Karl Schlögel déjà disponible depuis 2015 est parue en septembre : « Décisions à Kiev. Leçons ukrainiennes ». Il s'agissait d'une réaction à la première agression de la « Russie de Poutine » contre l'Ukraine et de l'annexion de la Crimée contraire au droit international. L'historien spécialiste de l'Europe de l'Est et distingué de nombreuses fois adressa un plaidoyer à l'Allemagne et à l'Union européenne pour qu'elles réagissent par des contre-mesures décisives au signal de « déstabilisation, de fragmentation et d'atomisation » d'un État européen souverain par une puissance impériale, mais celui-ci fut négligé.

L'Occident pris complétement au dépourvu par la « rupture d'époque » actuelle est le résultat d'un manque de prise de conscience du « changement d'époque » auparavant. Grâce à sa présentation « Terreur et rêve. Moscou 1937 » Schlögel essaya déjà en 2008 d'attirer l'attention sur le stalinisme, dont les effets se manifestent encore aujourd'hui dans la politique, l'économie, la société et l'âme des Russes. Dans ce cadre, le roman « Le Maître et Marguerite » de Mikhaïl Boulgakov a servi de fil conducteur et de clé de compréhension. Ce n'est là qu'une preuve de l'importance considérable que cet écrivain revêt jusqu'à ce jour pour la littérature russe et mondiale du 20ème siècle.

Traduit par Marie Brücker